

Le rôle des représentations sociolinguistiques dans la médiation interculturelle à l'université

The role of sociolinguistic representations in intercultural mediation at university

SELLAM Amina*

Université Djilali Liabès, Sidi-Bel-Abbès
(Algérie)

Laboratoire de recherche sur les études orientales
de civilisation de l'occident musulman

amina.sellam@univ-sba.dz

Date de réception 09/12/2024

Date d'acceptation 21/12/2024

Résumé:

L'approche interculturelle est considérée comme la mise en œuvre de procédés méthodologiques visant à prévenir, identifier, réguler les malentendus et les difficultés liés à la communication, dus à des décalages de modèles d'interprétations, où à des stéréotypes fermement ancrés dans l'imaginaire collectif. L'objectif de notre recherche est donc de mener un travail d'investigation auprès des étudiants de 1^{ère} année licence, langue française, afin de dévoiler les représentations linguistiques et culturels qu'ils peuvent avoir et qui seraient susceptibles de constituer une entrave majeure dans le développement d'une démarche pédagogique qui reconnaît l'altérité et la différence.

Mots-clés: représentations-interculturalité-stéréotype-altérité-apprenants

Abstract:

The intercultural approach is defined as the implementation of methodological principles aimed at preventing, identifying, regulating misunderstandings and communication difficulties, due to shifts in interpretative schemes, or even stereotypes. The objective of our work is therefore to conduct an investigative study with first-year undergraduate students in French, in order to reveal the linguistic and cultural representations that they may have and that could constitute a major obstacle in the development of a pedagogical approach that recognizes otherness and difference.

Keywords: representations-interculturality-stereotype-otherness.

* SELLAM Amina : amina.sellam@univ-sba.dz

1. Introduction

Au fil de nos lectures théoriques sur l'évolution des approches didactiques, nous avons observé que la dimension culturelle est devenue un élément clé de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères. Afin de garantir une communication efficace les défenseurs de l'approche communicative ont accordé une attention particulière à la culture de l'apprenant, à ses représentations, ainsi qu'à celle de la culture cible.

De nos jours, la place de la culture dans l'enseignement des langues étrangères est unanimement reconnue, que ce soit pour une communication réussie dans des situations réelles ou pour un enrichissement intellectuel et l'accomplissement de diverses tâches sociales. En effet, une langue ne peut être comprise indépendamment du patrimoine culturel, idéologique ou esthétique qu'elle véhicule.

L'approche interculturelle consiste en un processus d'accompagnement des individus, reposant sur le respect de leur identité, de leur vision du monde, de leur système de valeurs et de leurs besoins. Une écoute attentive, ainsi qu'un climat d'acceptation et de confiance, constituent des attitudes fondamentales dans toute interaction.

Au cours du XXe siècle, des recherches sont progressivement apparues autour de l'apparition, la nature et la structure des « représentations sociales ». Une représentation sociale désigne une forme de connaissance, construite et partagée au sein d'une société, ayant une fonction pratique et contribuant à la création d'une réalité commune au sein d'un groupe social. Ces représentations jouent donc un rôle primordial dans la régulation des interactions sociales, tant dans les comportements que dans la communication.

Les experts en apprentissage, de leur côté, ont adopté les représentations comme un concept clé. Les didacticiens, en particulier, ont cherché à clarifier et à approfondir cette notion dans une optique spécifiquement didactique.

Il s'agit pour nous dans ce travail de recherche d'analyser les représentations de la langue et de la culture française chez les apprenants du supérieur afin de savoir si elles favorisent ou inhibent la médiation interculturelle dans l'apprentissage du FLE.

D'une manière plus claire, nous tenterons de répondre à la question suivante :

- Est-ce que les conceptions, forgées par les apprenants du supérieur, de la langue et la culture française, aident ou entravent la transmission et l'assimilation des éléments culturels et de la compétence interculturelle à l'université ?

Pour répondre à cette problématique nous avons entrepris une enquête au près des étudiants en 1^{ère} année licence, langue française, dans la faculté des lettres, des langues et des arts de Sidi-Bel-Abbès

Nous avons donc distribué des questionnaires aux étudiants, dont les informations recueillies ont constitué le corpus d'étude nous permettant de comprendre comment les étudiants perçoivent les langues en usage au sein de la société algérienne et quelles images assignent-ils à ces dernières. D'autres items du même questionnaire visent, d'autre part, à nous renseigner sur la compréhension des différences culturelles qui pourrait façonner la pensée et orienter les actes. Nous tenons principalement à vérifier que dans leur démarche d'apprentissage de la langue et de la culture française, les étudiants adoptent une ouverture d'esprit et une volonté d'apprendre libre de tout préjugé ou stéréotype.

Nous supposons de prime abord, que nos étudiants ont souvent des images stéréotypées des langues étrangères d'apprentissage qui ont tendance à inhiber la communication interculturelle.

Compte tenu des évolutions récentes dans les domaines de l'économie et de la politique, la compétence interculturelle s'affirme donc comme un concept de plus en plus crucial. Notre travail de recherche a comme objectif de détecter les problèmes liés à la médiation interculturelle en milieu universitaire afin de développer des pratiques pédagogiques transmettant des valeurs de respect de l'autre et d'altérité.

2. Cadre théorique

2.1. La langue comme vecteur culturel

C'est par le biais du langage que l'on peut transmettre la culture d'un groupe humain à un autre. La culture influence également la formation du langage et se manifestant à travers la langue et la littérature du pays auquel elle appartient. Ainsi un lien profond et inextricable uni la langue et la culture.

D'ores et déjà, nous pouvons soutenir que le vocabulaire de chaque langue reflète la culture et les traditions du pays où elle est pratiquée. Nous tentons dans ce qui suit de définir à travers le point de vue de quelques théoriciens le lien entre langue et culture ainsi que les représentations manifestées par les usagers.

2.1.1. Quel rapport entre langue et culture

Une langue est principalement un produit de la culture. Elle émerge et évolue au sein d'un groupe social qui se l'approprie, l'utilise et la transmet de génération en génération.

Voilà pourquoi, de nombreux chercheurs spécialisés dans l'enseignement des langues vivantes s'accordent à dire, que l'objectif principal dans la démarche de l'enseignement, est la découverte d'autres culturels.

En somme, la langue constitue non seulement un moyen de communication à maîtriser, mais aussi un vecteur d'une culture singulière, ainsi qu'un élément clé de l'identité et de la culture d'un groupe.

2.1.2. Langue et représentations socioculturelles

Chaque individu ou groupe social dispose d'un ensemble vaste de représentations, qui servent à appréhender et à interpréter la réalité quotidienne ainsi que notre relation au monde. (Coste, 1997 : 109)

D'après Bourdieu, la notion de représentation socioculturelle est un ensemble de perceptions ou d'images mentales qu'un individu construit à l'égard d'un groupe socioculturel différent du sien. (1987 : 69)

2.2. L'implication de l'interculturel dans l'enseignement des langues étrangère

L'approche interculturelle s'est développée au XX^{ème} au moment de l'émergence de l'approche communicative, pour renforcer l'intérêt des enjeux culturels dans le cadre d'échanges entre individus de cultures différentes.

2.2.1. Qu'est-ce que l'interculturel ?

Le concept d'« interculturel » a été défini en 1986 comme l'ensemble des processus, relationnels, et institutionnels qui émergent des interactions culturelles, dans un cadre d'échanges, tout en visant à réduire les préjugés et les malentendus.

Ainsi, un travail interculturel repose, comme le souligne M. Abdallah-Preteceille (1996), sur la reconnaissance de l'autre et de soi-même. Selon R. Galisson (1995:81), l'objectif d'une démarche interculturelle est de modifier les attitudes et les représentations, généralement stéréotypées, que l'apprenant entretient vis-à-vis de la culture de l'autre.

2.2.2. Vers une éducation interculturelle

L'éducation interculturelle vise à promouvoir l'apprentissage de l'égalité dans les situations interactives. Elle permet d'adopter une attitude particulière pour éviter les préjugés liés à la différence culturelle.

L'éducation interculturelle permet de s'ouvrir à d'autres cultures, d'accepter la différence et de reconnaître la diversité culturelle sans préjugés et elle vise à éliminer l'ethnocentrisme.

2.2.3. L'altérité

L'altérité implique une relation fondée sur la reconnaissance de l'autre dans sa différence. C'est une valeur qui prône le métissage des cultures, favorisant ainsi et la compréhension des diversités culturelles.

En effet, l'objectif de l'altérité consiste à reconnaître « l'autre » en excluant tout préjugé, et en voyant en lui un sujet à la fois singulier et universel (Abdallah-Preteceille, 1999, p. 59). Il

ne s'agit pas seulement d'apprendre la culture de l'Autre, mais de comprendre d'accepter ce qui le distingue de soi.

2.3. Les représentations en didactique des langues

Un grand nombre de travaux sur les représentations des langues et de leur apprentissage soulignent l'importance des images que les apprenants construisent à propos de ces langues, de leurs locuteurs et des pays où elles sont parlées. Ces images, sont souvent stéréotypées et possèdent un pouvoir qui peut être soit valorisant, soit inhibant pour l'apprentissage lui-même.

De fait, les représentations que l'apprenant se fait de sa langue maternelle et de la langue étrangère à apprendre influencent certaines stratégies d'apprentissage.

2.3.1. Les stéréotypes

Un apprenant d'une langue étrangère, lorsqu'il est confronté à une culture cible, possède des représentations préexistantes de cette culture, conçues souvent sur des stéréotypes. Ces stéréotypes ont tendance à caricaturer la culture cible, en la réduisant à des images simplifiées et souvent erronées.

Les stéréotypes sont des opinions que les individus ou groupes sociaux portent les uns sur les autres. Ces idées préconçues sont nuisibles car on a tendance à croire qu'elles contiennent une vérité, ce qui est en réalité complètement faux. Raison pour laquelle il nous a paru important de nous pencher sur les questions les concernant.

3. Contexte de la recherche et démarche méthodologique

Afin de mener à bien nos investigations sur les représentations linguistiques et culturelles des étudiants en 1^{ère} année, langue française, nous avons choisi le questionnaire comme outil de recherche. Celui-ci est, selon nous, le moyen le plus adéquat pour nous fournir des informations pertinentes sur la perception que les apprenants du supérieur ont de la langue française ainsi que sur les éléments culturels qui sont en lien avec le contenu de la matière culture et/ou civilisation.

3.1. Le terrain de recherche

Étant nous même enseignants au sein du département de langue française à la faculté de Sidi-Bel-Abbès, nous avons décidé de mener notre recherche sur le cas de nos étudiants afin de vérifier si la formation dans le domaine de la culture et de la civilisation avait réellement atteint ses objectifs. Nous avons distribué les questionnaires aux étudiants de 1^{ère} année licence, pendant le mois de novembre de l'année universitaire 2021-2022. Nous avons également pris le soin de leur expliquer que l'enquête s'effectuerait d'une manière anonyme et qu'à aucun moment ils ne seraient jugés ou évalués sur ce qu'ils allaient répondre. Étant

donné qu'ils étaient encore novices au sein des rouages du monde universitaire, il nous a semblé nécessaire de les rassurer. De cette manière, nous pouvions obtenir des réponses qui ne seraient pas biaisées par une quelconque volonté de bien faire afin de complaire à l'enseignant.

3.2. Le questionnaire

Le choix du questionnaire dans notre champ d'investigation est du à la nécessité de recueillir des données qui puissent illustrer nos propos et aussi aux caractères qualitatif et quantitatif que procure cet outil à l'analyse.

Le questionnaire que nous avons distribué comporte douze items. Les quatre premiers visent à nous informer sur le profil des étudiants et leur lien avec la France.

La deuxième partie va nous éclairer sur la perception des étudiants de la langue française. Pour qu'enfin dans la dernière partie nous puissions savoir à travers leurs réponses s'ils ont des représentations fondées ou stéréotypées de la culture cible.

Questionnaire étudiants

*Dans le cadre de notre travail de recherche, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions de notre enquête.
Merci de votre collaboration.*

- 1) Votre baccalauréat est : ☐ Littéraire ☐ Scientifique
- 2) Vous avez déjà fait un voyage en France : ☐ Oui ☐ Non
- 3) Vous avez projet d'émigrer : ☐ Oui ☐ Non
- 4) Vous faites français à l'université :
 - ☐ C'est votre premier choix
 - ☐ Ce n'était pas votre premier choix mais vous trouvez que c'est bien
 - ☐ Ce n'était pas votre premier choix et vous ne vous êtes pas adapté(e)
- 5) Sentez-vous de la gêne (إحراج) à parler en français dans la rue ou au marché... ?
 - ☐ Oui ☐ Non
- 6) Que pensez-vous de la présence des enseignes et des panneaux publicitaires écrits exclusivement en français, dans nos rues ?
 - ☐ On devrait remplacer le français par l'arabe
 - ☐ Je ne suis pas contre, le français a toujours fait partie du paysage linguistique
 - Autre :
- 7) Selon vous, ceux qui pratiquent le mieux le français en Algérie sont

- ☐ les intellectuels ☐ les gens riches ☐ les enseignants de français
☐ les étudiants de langue française

8) Dans quelle langue vous sentez-vous le plus à l'aise pour exprimer vos pensées et sentiments ?

- ☐ Arabe classique ☐ Langue française ☐ Langue anglaise
☐ Arabe algérien (darija)

9) Pensez-vous que les Français sont orgueilleux (متكبرون) ?

- ☐ Oui ☐ Non ☐ Un peu ☐ Pas du tout

10) Que pensez-vous des églises sur le territoire algérien ?

- ☐ Je m'y oppose ; on devrait les détruire ☐ Je m'y oppose ; il faut les transformer en mosquée
☐ Je n'ai pas d'opinion sur la question

11) Regardez-vous des chaînes de télévision française ?

- ☐ Oui ☐ Non ☐ Un peu

■ Si oui préférez-vous les chaînes...

- ☐ ... de films ☐ ...d'informations ☐ ...thématiques ☐ ...de sport

12) Que représente pour vous le fleuve *La Seine* ?

- ☐ C'est le cinquième grand fleuve de France ☐ C'est un symbole d'art et de poésie française
☐ Le fleuve lié au massacre des Algériens ☐ Je n'ai pas d'avis

3.3. Profil des étudiants

Nous avons enquêté sur un échantillon de 85 étudiants, constituant deux groupes distincts de la promotion de 1^{ère} année licence (groupe2 et groupe3). Il est constitué de 52 filles et 33 garçons dont l'âge varie entre 18 et 25 ans.

Nous avons entamé notre série de question, en formulant des items destinés à nous renseigner sur les choix de nos étudiants en rapport avec la France et langue française. Ce sont là des points cruciaux susceptibles de façonner les représentations socioculturelles, qui favorisent ou qui entravent la médiation interculturelle en cours.

1) Votre baccalauréat est : ☐ Littéraire ☐ Scientifique

Sachant que la formation des filières littéraire contient un programme condensé en connaissances se rapportant à la culture et la civilisation françaises, et que le volume horaire consacré à l'apprentissage des langues étrangères est tout aussi important, nous supposons

que si les étudiants affirment majoritairement avoir un baccalauréat littéraire cela facilitera l'intégration des valeurs interculturelles une fois à l'université.

60 étudiants disent avoir un baccalauréat littéraire et 20 d'entre eux ont un baccalauréat scientifique. Ce qui porte à croire que plus de la moitié ont reçu l'instruction nécessaire qui sous-tend la présence d'une ouverture et d'un désir d'apprentissage de la langue cible à savoir le FLE.

2) Vous avez déjà fait un voyage en France : ☐ Oui ☐ Non

Cet item nous permet de savoir si l'apprenant du supérieur est déjà entré en contact d'une manière concrète avec la culture et la civilisation françaises, ainsi qu'avec les locuteurs natifs. Ceci démontrera la présence des représentations fondées sur un vécu ou sur des idées préconçues non vérifiées véritablement à travers un contact direct avec les valeurs de la France.

Sur 85 répondants 15 étudiants seulement disent avoir déjà fait un voyage en France. Ce qui implique que les 70 étudiants restant ont une conception de la France et des Français non vérifiée.

3) Vous avez projet d'émigrer en France : ☐ Oui ☐ Non

18 étudiants seulement disent vouloir émigrer en France. La majorité restante ne manifeste donc aucun désir de partir ce qui traduit un désintérêt flagrant de la culture et la civilisation française.

4) Vous faites français à l'université :

- ☐ C'est votre premier choix
- ☐ Ce n'était pas votre premier choix mais vous trouvez que c'est bien
- ☐ Ce n'était pas votre premier choix et vous ne vous êtes pas adapté(e)

13 des étudiants questionnés ont répondu que c'était leur premier choix, 42 disent que ce n'était pas leur premier choix mais qu'ils trouvent ça bien et 30 affirme que ce n'était pas leur premier choix mais qu'ils ne se sont pas adaptés.

Ces résultats ne favorisent pas la transmission de la langue et de la culture puisque pour la majorité, le choix de la spécialité n'émane pas d'une volonté personnelle mais d'une orientation plus ou moins forcée.

3.4. Présentation et analyse des résultats

Dans ce qui suit nous présenterons les résultats d'une manière quantitative, les données proviennent de réponses aux questionnaires.

5) Sentez-vous de la gêne (إحراج) à parler en français dans la rue ou au marché... ?

☐ Oui ☐ Non

40 étudiants ont répondu « oui » à cette question et 45 étudiants disent ne pas être gênés de s'exprimer en français dans l'espace public.

Nous avons formulé la question d'une manière simple en traduisant le mot gêne en arabe afin de bien faire comprendre le sens pour éviter tout malentendu. Notre objectif était de savoir s'ils se sentent éventuellement jugés à l'extérieur quand ils s'exprimaient en langue française. Nous constatons d'après leurs réponses que presque la moitié ressentait effectivement de l'embarras et réduisait donc le recours à cette langue.

6) Que pensez-vous de la présence des enseignes et des panneaux publicitaires écrits exclusivement en français, dans nos rues ?

☐ On devrait remplacer le français par l'arabe
☐ Je ne suis pas contre, le français a toujours fait partie du paysage linguistique

Autre :

100% des étudiants questionnés ont dit qu'ils n'étaient pas contre et que le français a toujours fait partie de du paysage linguistique, ce qui témoigne d'une acceptation de cette langue comme moyen d'expression sur les supports écrit à l'extérieur.

7) Selon vous, ceux qui pratiquent le mieux le français en Algérie sont

☐ les intellectuels ☐ les gens riches ☐ les enseignants de français

☐ les étudiants de langue française

26 étudiants ont donné comme réponse les intellectuels, tandis que 59 des questionnés ont répondu les enseignants de français. Ces résultats s'expliquent par le fait que la langue française est représentée comme étant la langue du savoir, du progrès intellectuel et du prestige professionnel.

8) Dans quelle langue vous sentez-vous le plus à l'aise pour exprimer vos pensées et sentiments ?

☐ Arabe classique

☐ Langue française

☐ Langue anglaise

☐ Arabe algérien (darija)

A cette question 10 étudiants ont répondu l'anglais, 22 disent que c'est le français et 53 ont répondu l'arabe algérien. Donc pour la majorité l'arabe algérien qui celle de l'expression quotidienne reste la langue privilégiée pour exprime les pensées intimes.

9) Pensez-vous que les Français sont orgueilleux (متكبرون) ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Un peu

☐ Pas du tout

Cette question nous éclaire sur la conception que les apprenants ont des Français. En Algérie, nous savons pertinemment que le stéréotype le plus courant sur les occidentaux en général et les Français en particulier est l'orgueil de la population. Nous tenons donc à savoir s'ils cautionnent ce stéréotype comme étant une vérité ou pas.

Sur 85 répondant, 16 étudiant disent que oui ils trouvent les Français orgueilleux et 20 ont répondu un peu tandis que 49 étudiants ne les trouvent pas du tout orgueilleux. Même si la majorité a tendance à ne pas les trouver orgueilleux, les réponses restent malgré tout très mitigées. Cela prouve la persistance du stéréotype de l'occidental froid et prétentieux dans l'imaginaire des étudiants.

10) Que pensez-vous des églises sur le territoire algérien ?

☐ Je m'y oppose ; on devrait les détruire

☐ Je m'y oppose ; il faut les transformer en mosquée

☐ Je n'ai pas d'opinion sur la question

L'opinion des étudiants sur la présence des lieux de culte appartenant à d'autres religions sur le territoire algérien nous importe car de cette manière nous saurons s'ils manifestent une quelconque animosité vis-à-vis des religions autres que la leur.

58 étudiants ont répondu qu'ils n'avaient pas d'opinion sur la question. Cela démontre leur indifférence qui ne s'inscrit nullement dans une attitude ethnocentriste et encore moins dans un non respect de « l'autre » et de la différence.

11) Regardez-vous des chaînes de télévision française ?

☐ Oui ☐ Non ☐ Un peu

66 étudiants répondent positivement, 12 disent qu'ils regardent un peu tandis que 7 ont répondu négativement.

Il existe donc bel bien un intérêt manifeste pour la culture audio-visuelle française, mais celle ne représente en rien le mode vie réel de la population française. Les médias trie, modifie ou amplifie les informations et les images relatives à la culture et civilisation françaises. Ce qu'ils regardent n'est que le pâle reflet de la réalité. Autrement dit, ce que les étudiants pensent avoir acquis comme élément culturels de la France, ne sont que des stéréotypes. Cet engouement pour les multimédias comme moyen de divertissement et d'information a comme conséquence la transmission d'une culture de masse. C'est une culture qui s'adresse au plus grand nombre, elle doit recourir au désir et au plaisir pour exister, ce qui en fait une culture de divertissement et de loisirs. Étroitement liée à la société de consommation, elle est portée par les progrès techniques et par la publicité qui contribue à son financement.

12) Que représente pour vous le fleuve *La Seine* ?

☐ C'est le cinquième grand fleuve de France ☐ C'est un symbole d'art et de poésie française
☐ Le fleuve lié au massacre des Algériens ☐ Je n'ai pas d'avis

Nous avons fait le choix de les interroger sur la Seine car il s'agit d'un fleuve emblématique qui traverse la ville de Paris. Ce dernier a inspiré de nombreux poètes et écrivains et est devenu un symbole de la culture française. Mais au-delà de la poéticité qu'il

véhicule, il fut également le lieu de massacre du 17 octobre 1961. Jour de la répression meurtrière par la police française d'une manifestation d'algériens.

28 étudiants disent qu'ils n'ont pas d'avis 33 ont répondu le cinquième fleuve de France alors que 2 le lient au massacre. Donc pour la plupart la représentation qu'ils ont de la Seine reste assez neutre non entachée de rancœur ou de nostalgie.

En définitive, les représentations sont le plus souvent élaborées à partir d'un processus où ce qu'ils ont déjà vu et ce qui leur est familier, sert de point d'évaluation et de comparaison. En effet, nous constatons que leur rapport à la langue française est plutôt apaisé, mais qu'ils se sentaient par ailleurs jugés lorsqu'ils l'utilisaient dans l'espace public. Car n'étant pas une langue d'usage quotidien chez la population algérienne et privilégiant l'arabe dialectal pour communiquer, les locuteurs francophones ont souvent tendance à être stigmatisés. Ce qui les empêche par conséquent d'y avoir recours d'une manière régulière.

Les représentations que les apprenants ont des français restent quant elles relativement biaisées et stéréotypées. Puisque, plus de la moitié des étudiants n'ont pas la possibilité d'entrer en contact avec les natifs, ils ont tendance à croire que la population française a un tempérament hautain et répulsif. Cette représentation de la France et de ses locuteurs restent façonnée par des moyens véhiculant essentiellement une culture de masse pétrie par des stéréotypes.

Les multimédias sont le seul moyen d'accès à la culture française pour nos apprenants. Or les images qu'ils véhiculent sont de, toute évidence, sélectionnées, filtrées et interprétées avant d'être diffusées. Ce qui les expose donc à la conception de représentations biaisées non conformes à la réalité. Ceci constitue donc un obstacle considérable à la médiation interculturelle en classe de FLE.

4. Conclusion

En didactique des langues, l'objectif de l'apprentissage dépasse la simple acquisition de concepts linguistiques car il s'agit également de maîtriser les codes relatifs et indispensables à l'intercompréhension dans un cadre interactif. A l'issue de l'enquête que nous avons menée et après l'analyse de notre corpus d'étude nous avons conclu que les apprenants du supérieur n'évoluent nullement dans un environnement approprié qui puisse favoriser l'acquisition

d'éléments culturels adéquats pour entrer en interaction avec l'Autre sans malentendus et sans préjugés. Vivants renfermés sur eux-mêmes et sans avoir la possibilité de communiquer concrètement avec des natifs ou de découvrir la culture et la civilisation française grâce des stages d'immersion, les étudiants sont incapables de découvrir la culture de l'Autre dans une classe de FLE, selon les principes de l'altérité. Ce qui entrave considérablement la tâche de l'enseignant dans son rôle de médiateur interculturel.

5. Liste de références

- Abdallah-Pretceille, M. *L'éducation interculturelle*. PUF. Paris.1999
- Abdallah-Pretceille, M. *Quelle anthropologie pour l'éducation et la formation?* Pratiques de formation : analyses. 2004. p. 167-180.
- Abdallah-Pretceille, M. et Porcher, L. *3Diagonales de la communication interculturelle*3. Paris, Ed Economica/ Anthropos. 1999
- Cuq, J-P. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE International. Paris. 2003
- Baylo, C. *Sociolinguistique : société, langue et discours*. Nathan. Paris. 2002
- Bourdieu, P. « Archives de sciences sociales des religions ».1987. p155-11
- Cost, D. «Compétence à communiquer et compétence plurilingue », Ne Q 6 : La notion de compétence en langue, ENS-Editions. 1997
- Galisson, R. *De la langue à la culture par les mots*. Paris.1991.
- Gardner, R. & Lambert, W.E. *Attitudes and motivation in secondlanguage learning*, Massachusetts : Newbury House Publishers. 1972
- Moore, D. « Les représentations des langues et de leur apprentissage ». Références, modèles, données et méthode. Paris : Collection Crédif-Essais, Didier. 2010
- Porcher, L. *Enjeux du système éducatif : le français langue étrangère*. Ed. Hachette Livre. Paris. 1995
- Rocher, G. *Introduction à la sociologie générale*. Hurtubise HMH. Montréal. 1969